Toul, 7 7bre 1886.

Mon cher maître,

J'ai reçu ce matin votre lettre à laquelle était jointe celle de M. de Lacaze-Duthiers. Je vous remercie vivement de votre empressement à me communiquer cette dernière, et je me hâte de me justifier.

Ma première note aurait provoqué une réclamation de M. Blanchard. Je ne m'y serais pas attendu, car mes recherches ont porté sur une question différente de celles qu'il avait envisagées. Je n'ai jamais eu la prétention de voir mieux que lui la distribution des nerfs dans leur trajet hors du cerveau, et je me suis borné à étudier, par la méthode des coupes, la <u>structure interne</u> du cerveau et par suite l'origine interne ou réelle des nerfs, question dont il ne s'est pas occupé. Tout ce que j'ai dit des nerfs du Scorpion est relatif à leur trajet interne sujet auquel personne jusqu'ici n'avait touché. En cherchant bien quel point a pu éveiller la susceptibilité de M. Blanchard, je ne vois guère qu'une observation relative à un nerf impair médian naissant des ganglions des chélicères. Je suppose que M. Blanchard aura cru que j'avais <u>redécouvert</u> après lui un nerf impair

très peiné de ce que la protection qu'il a bien voulu m'accorder lui ait attiré de pareils ennuis. Voudriez-vous lui demander s'il pourrait vous faire savoir quelle est la réclamation d'Owen, que je suis très intéressé à connaître, comme vous le pensez.

Veuillez agréer, Mon cher Maître, avec mes vifs remerciements, l'assurance de mon affectueux dévouement.

Votre élève respectueux,

St Remy

LABORATOIRE ARAGO
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

dont il parle et qu'il décrit comme se constituant hors du cerveau par la fusion d'une paire de petits nerfs. Mais le nerf que j'indique tire son origine de deux racines qui se fusionnent à l'intérieur du cerveau, sous le névrilemme, et sort, impair, sur la ligne médiane, sous forme d'un filament très grêle que les coupes seules mettent bien en évidence.

Pour ce qui est de la réclamation d'Owen, je ne puis rien y répondre, puisque M. de Lacaze-Duthiers ne vous dit pas si elle porte sur le cerveau du Scorpion ou sur celui de Scolopendra morsitans.

Je m'étendrai un peu, si vous le permettez, sur la question de la bibliographie. Mon sujet est essentiellement une étude anatomo-microscopique des centres nerveux des Arachnides et des Myriapodes. J'avais à tenir compte de deux sortes de travaux : 1°) ceux qui étudiaient la structure interne du cerveau chez les Arthropodes en général, et plus particulièrement dans les deux classes en question ; - 2°) les travaux qui portaient sur l'anatomie comparée des animaux dont je m'occupais.

Vous savez de quelle façon j'ai fait mes recherches bibliographiques. Pour la période 1878-1886, j'ai revu à trois reprises différentes les listes du Zoologischer Anzeiger de Carus, confirmées, pour les années 1879-84, par celles du Zoologischer Jahresbericht de Naples. Pour les travaux antérieurs à 1878, j'en ai cherché l'indication dans les Index bibliographiques donnés dans les principaux mémoires récents, dans les catalogues généraux de Friedländer, dans la Bibliotheca zoologica de Carus et Engelmann qui s'étend jusqu'en 1863, etc.

Je crois ma bibliographie complète, au moins pour le 1er groupe de travaux. Toutefois je ne connais aucun mémoire d'Owen sur la structure interne du cerveau des Arthropodes.

Pour ma troisième note, je vous serais reconnaissant, mon cher maître, d'affirmer à M. de Lacaze-Duthiers que je suis parfaitement sûr que personne n'a fait jusqu'ici de coupes dans les centres nerveux du Scorpion, et n'en a donné la même description que moi. Il est bien entendu, d'ailleurs, que je ne considère pas comme des observations originales et personnelles les courtes descriptions que je donne de la forme extérieure : elles ne sont là que pour faciliter l'étude des régions internes. Si M. de Lacaze-Duthiers désirait que je remanie ma note à ce point de vue, je le ferais de suite.

Enfin, mon cher maître, avant de clore cette trop longue lettre, permettez-moi d'insister pour que vous en résumiez les principaux points à ce savant ; exprimez-lui combien je

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 16 juillet 1887.

Monsieur et vénéré Maître,

J'ai reçu ce matin une caisse de 11 tubes,
renfermant 7 Scorpions et 4 Scolopendres.
Une des femelles de Scorpions avait pondu
ses petits; je pense que les autres sont
plus ou moins avancées dans leur dévelop-
pement et que bientôt toutes ne tarderont
pas à pondre également. Aussi je
m'empresse de mettre de côté des matériaux
que j'étudierai à loisir. Quant aux
Scolopendres, il y avait deux femelles dont
les oeufs ne paraissaient pas même mûrs,
et deux individus de petite taille, dont
les caractères sont bien ceux de la Scolopendra
morsitans, et qui paraissent en être des jeunes.
J'en avais trouvé de semblables parfois
à Banyuls.

Jusqu'ici je n'ai donc pas

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

d'embryons de Scolopendres, et j'espère que vous voudrez bien continuer à me faire envoyer de ces animaux quand Francis pourra en trouver. Pour les Scorpions, j'en recevrai encore avec plaisir une fois ou deux, si vous le permettez.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré maître, mes bien sincères remerciements pour la peine que vous prenez pour moi, et agréer l'assurance de mon respect.

Votre élève dévoué,

St. Remy

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 16 février 1888.

Monsieur et vénéré maître,

Je prends la liberté de vous adresser ci-joint une note sur le cerveau de l'Iule, afin que vous me fassiez l'honneur de la présenter à l'Académie.

Elle comprend le résumé des principaux résultats que j'ai obtenus sur cet organe. Comme quelques uns offrent, je crois, un certain intérêt au point de vue de la comparaison du cerveau des Myriapodes avec celui des Insectes, je me suis décidé à les publier dans la crainte de perdre la priorité. Si vous voulez bien présenter cette note, je vous

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

demanderai d'en accepter une autre dans quelque temps sur le cerveau des Phalangides.

Je m'occupe en ce moment d'étudier plus à fond mes préparations, de compléter mes notes, et je pense avoir réuni avant l'été les deux tiers des éléments de mon travail qui sera terminé, je l'espère, pour l'hiver prochain, après un nouveau séjour à Banyuls, si vous voulez bien me renouveler l'autorisation que vous m'avez accordée l'an dernier avec tant de bienveillance.

Comme je fais déjà quelques dessins définitifs, il me serait très utile de savoir quelle sera la dimension des planches dans lesquelles je les grouperai plus tard. Aussi je saisis cette occasion, pour vous demander si vous me ferez l'honneur de m'accorder l'hospitalité dans les Archives de Zoologie expérimentale (tome supplémentaire des Thèses) comme vous l'accordez généralement aux élèves de vos laboratoires. Je serais très heureux de voir publier dans votre revue un travail pour lequel vous avez bien voulu jusqu'ici m'accorder toutes les facilités et qui aura été fait en grande partie dans votre laboratoire, sous vos auspices.

Veuillez accepter, Monsieur et vénéré maître, avec mes bien vifs remerciements, l'assurance de mon profond respect.

Votre élève tout dévoué,

St. Remy

ARCHIVES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES INSTITUT DE FRANCE ARCHIVES

j'attribue surtout à la nourriture.

Dans l'espoir d'une réponse que j'attends avec une impatience bien légitime, je vous prie d'agréer, Monsieur et vénéré maître, l'assurance de mon profond respect.

Votre élève tout dévoué,

St Remy

Banyuls s/mer, 6 juillet 1888.

Monsieur et vénéré Maître,

Contrairement à mes craintes, j'ai pu cet été profiter largement de l'hospitalité bienveillante que vous voulez bien m'accorder dans votre laboratoire. Grâce aux vents et à la pluie très fréquents, la température est depuis trois semaines relativement supportable, et étonne les habitants du pays: j'en suis très heureux car cela me permet de prolonger mon séjour à Banyuls, qui m'est extrêmement profitable.

Ma lettre n'est pas destinée à vous annoncer mon départ. Je viens vous demander un conseil, que, je l'espère, vous ne me refuserez pas, votre bienveillance à mon égard

LABORATOIRE "ARAGO" ARCHIVES PROPRIETE PUBLIQUE

me permet de le croire.

M. Joubin m'a appris qu'une place
de chef des travaux d'histoire naturelle était
vacante à Besançon et qu'il l'avait refusée
ne la trouvant pas suffisamment impor-
tante. Pour moi, je serais très heureux d'occuper
un pareil poste. Je viens donc vous demander
si mes seuls titres de licencié et de docteur
en médecine, espérant devenir docteur ès-sciences
dans le courant de l'année prochaine, vous
paraissent suffisants pour être agréés par
l'administration, et si d'autre part, vous
n'avez jeté les yeux sur aucun candidat.

Ayant appris dans votre laboratoire la
vacance de cette place, il m'a semblé de toute
convenance de commencer par vous demander
l'autorisation de profiter d'une nouvelle que
je connais seulement grâce à votre hospitalité.
Aussi je m'adresse à vous tout d'abord avant
d'en parler à M. Friant.

Sans doute le titre de docteur en médecine
a peu de valeur dans une Faculté des
Sciences, mais M. Joubin croit avoir
compris que dans le cas particulier.

il aurait une certaine importance, à cause
de fonctions accessoires que remplirait à l'Ecole
de médecine le titulaire de cette place.

Je me permets enfin de remarquer que
dans des facultés plus importantes que celle
de Besançon, le chef des travaux, quand il existe,
n'a généralement que le titre de licencié : ce
n'est en somme qu'un préparateur mieux payé.

Voyez, Monsieur et vénéré maître, si je ne suis
pas trop présomptueux en songeant à cette place.
Dans le cas où vous ne voudriez pas me donner
de conseil, j'espère que vous consentirez à me
répondre pour me dire si vous m'accordez
ou me refusez l'autorisation de poser ma
candidature.

Je ne sais pas exactement encore pendant
combien de temps je resterai à Banyuls,
car mon départ est subordonné à l'état
de la température que je trouve déjà un peu
pénible l'après-midi. Je m'attends d'ailleurs
à vous devenir insupportables, quand les fortes
chaleurs arriveront brusquement ; les maux
d'estomac quotidiens que j'éprouve et que

Je suis désolé de ce retard, d'autant plus que je ne sais pas maintenant si je pourrai aller à Roscoff.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître l'assurance de mon profond respect

Votre élève dévoué

J. Remy

Toul 11 Avril 1889

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Monsieur et vénéré Maître

Vous avez appris que j'avais la fièvre typhoïde, en ce moment la défervescence se fait, aussi ai-je la tête plus libre, ce qui me permet de vous écrire ces quelques lignes, ma mère voulant bien me servir de secrétaire.

Je suis à Toul à 3/4 d'heure de Nancy, et aussi éloigné du laboratoire et de mon travail que si je ne les avais jamais connus.

J'ai vu Mr Koehler qui m'a dit que vous réclamiez mes planches, j'en ai cinq de prêtes et une sixième à laquelle il ne manque qu'une heure de travail, je ne crois pas qu'il

soit prudent de ma part de vous les envoyer car ma maladie, qui a déjà duré près d'un mois, et qui va m'empêcher me dit-on de reprendre tout travail avant la fin de Juin, m'a si bien fait oublier tout ce que j'ai fait, qu'il me sera nécessaire, d'avoir mes planches sous les yeux quand je me remettrai à l'ouvrage

Juste au moment où je tombais malade, j'ai achevé, grâce à l'Antipyrine la première partie de la note que vous avez bien voulu m'autoriser à faire paraître chez M. Hallez, je pense qu'elle sera publiée en Mai

Plus tard, Monsieur et vénéré Maître, j'aurai l'honneur de vous exposer le plan exact de ma thèse, plan que je disposerai à limiter mon travail, à 160 ou 170 pages au plus, afin de ne pas faire de trop grandes dépenses, le nombre de mes planches sera probablement de 12, quelques soins que j'ai pris de réduire la grandeur et le nombre des dessins au strict nécessaire

Je pense que vous comprendrez, et que vous voudrez bien accepter les motifs pour lesquels je ne vous envoie pas mes planches, que d'ailleurs je n'ai pas ici

Je vous suis très reconnaissant de vous être occupé de la lithographie, et j'espère que plus tard, vous voudrez bien me garder votre bienveillance à ce sujet.

Je n'avais plus que pour environ deux mois de besogne car je travaillais avec ardeur, mais vous comprenez que quand je me remettrai à l'ouvrage, outre qu'il me faudra quelque temps pour reprendre connaissance de mon sujet, je ne pourrai travailler avec autant d'assiduité qu'auparavant, par conséquent je ne pense pas pouvoir terminer ma thèse avant la fin des vacances.

Toul 13 avril 89

Académie des Sciences ARCHIVES Institut de France

Monsieur et vénéré Maître

Je vous remercie beaucoup de l'aimable lettre que vous avez bien voulu me faire l'honneur de m'écrire, il doit venir demain me voir un préparateur de Nancy, je lui remettrai mes clefs et toutes les indications nécessaires pour faire partir mes cinq premières planches, je pense qu'elles vous seront adressées lundi. Elles ne portent aucune lettre, j'ai cru prudent de ne pas en mettre en raison de la petitesse de certains dessins
Je crois d'ailleurs avoir vu Mr Rouho et Mr Guitel envoyer leurs planches sans lettres, il est du reste d'usage de ne les mettre sur

la prière qu'après le tirage des premières épreuves d'essai

Dès ma rentrée à Nancy, qui malheureusement n'aura pas lieu avant deux mois, je terminerai la sixième planche qui l'aurait été si j'avais eu un peu de santé de plus et je continuerai d'autres planches qui sont commencées, je pourrai donc, je l'espère, vous envoyer en Juillet deux ou trois planches, ne vous étonnez pas que j'en ai si peu de prêtes; les cinq premières planches sont terminées depuis le mois de février, mais, pour faire la sixième j'ai été obligée d'attendre que j'ai revu et complété mes notes et mes dessins sur ce sujet, ce que je n'avais pas encore fait, de plus, je ne veux pas faire une planche avant que la précédente ne soit terminée

Permettez-moi de vous remercier encore une fois de vos bontés à mon égard, et veuillez agréer Monsieur et vénéré Maître, l'assurance de mon sincère et profond respect

Votre élève dévoué

V. Bon

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 29 juillet 1889.

Monsieur et vénéré maître,

Je m'empresse de répondre à la lettre que vous me faites l'honneur de m'écrire et que je viens de recevoir.

J'aurai terminé mon travail, texte et planches pour le 1er 8bre. Je croyais pouvoir l'achever plus tôt, mais j'ai eu la bonne fortune de recevoir samedi deux Peripatus vivants, bien petits, et j'espère pouvoir ajouter à ma thèse quelques pages et une planche relatives à la structure interne du cerveau de ces animaux, encore mal connue. Mes préparations ne paraissant pas absolument favorables, j'aurai un peu plus de mal à les étudier, et je devrai y mettre un peu plus de temps.

Cet envoi est venu interrompre la 13e planche; la 12e est terminée et je vous l'adresserai de suite

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

si vous le désirez. Sinon, cette 12e partira avec la 13e et la 14e, celle-ci, sur laquelle je ne comptais pas dans ma dernière lettre, étant occasionnée par les Peripatus. Je pourrai vous faire parvenir les dernières planches avant le 1er 7bre, et le texte complet avant le 15 9bre si vous le jugez convenable.

Pour ce qui est du prix, je vous remercie de vouloir bien me donner de nouvelles indications. J'en avais déjà quelques unes sur lesquelles j'avais calculé très approximativement les dépenses possibles. Je ferai en sorte de ne pas dépasser le chiffre de dix à onze feuilles: avec les planches je pense avoir au minimum un total de 1600 frs, peut-être plus.

Je puis si vous le désirez vous remettre ou envoyer directement à M. Lenba, dès maintenant, une certaine somme, trois ou quatre cents francs, par exemple, pour couvrir les premiers frais de lithographie, et régler le reste au fur et à mesure de l'exécution. Ou bien je puis faire garantir au lithographe le payement de sa note, par un banquier de Nancy.

Je préférerais du reste donner une centaine de francs de plus au lithographe, plutôt que de voir mal reproduire mes dessins, qui, s'ils ne sont pas très beaux, sont du moins aussi exacts que possible.

Je regrette l'ennui et le dérangement que je vous cause et vous prie de m'en excuser.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré maître, l'assurance de mon profond respect.

Votre élève dévoué,

[signature]

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 26 mars 1890.

Monsieur et vénéré Maître,

J'ai l'honneur de vous adresser les dernières épreuves de la fin de mon travail. Quelques feuilles du milieu ne m'ont pas encore été envoyées, je ne sais pourquoi, mais c'est l'affaire de quelques jours, et M. Oudin, à qui je les ai réclamées plusieurs fois, veut s'en occuper.

L'impression est donc presque achevée. Il n'en est pas de même de

LABORATOIRE "ARAGO" ARCHIVES
PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

l'exécution des planches. M. Leuba à qui j'avais écrit de nouveau pour demander des nouvelles des planches 9-12, promises pour les premiers jours de mars, m'exhorte à la patience, et me promet que <u>tout</u> sera fini pour le 15 avril.

J'écris à M. Delamotte, l'imprimeur auquel M. Leuba remet les pierres (Bd de Vaugirard) pour le prier de m'envoyer des épreuves de la lettre des huit premières planches que j'attends toujours.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître, mes excuses pour tous ces ennuyeux détails et l'assurance de mon profond respect.

Votre élève dévoué,

St Remy

Nancy, 29 mars 1890.

Monsieur et vénéré Maître,

Je viens de recevoir ce soir les épreuves satisfaisantes du troisième groupe de planches. Il ne reste plus à terminer que les deux dernières planches qui seraient commencées, et seraient finies d'après M. Lemba, pour le 15 avril.

M. Delamotte, l'imprimeur des lettres, me promet les épreuves

ARCHIVES LABORATOIRE "ARAGO" PROPRIETE PUBLIQUE

de lettres les huit premières
planches pour le commencement
de ce mois.

L'impression du texte peut
être considérée comme à peu
près achevée et le tirage seul
est encore à faire.

Je vous serais donc très recon-
naissant, Monsieur et vénéré
Maître, de me dire s'il ne
serait pas temps de faire le
dépôt officiel de ma thèse, et
comment je devrai m'y
prendre. Je désirerais également

que vous me fassiez connaître
bientôt ma question de zoologie,
si cela vous était possible.

Veuillez agréer, Monsieur et
vénéré Maître, mes regrets pour
mes importunités et l'assurance
de mon profond respect.

Votre élève dévoué,

St Remy

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 24 avril 1890.

Monsieur et vénéré Maître,

J'ai l'honneur de vous informer qu'actuellement les bonnes feuilles de ma thèse sont tirées et que M. Oudin m'a renvoyé le manuscrit.

La lettre est mise sur les douze premières planches. M. Lenler m'avait promis les deux dernières pour le 25 de ce mois, et je pense que je ne tarderai pas à les recevoir.

Puisque j'ai le manuscrit et que je vais entrer en possession des planches originales, je crois que je pourrais faire bientôt le dépôt officiel de ma thèse. Je vous

LABORATOIRE "ARAGO" ARCHIVES PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

serais bien reconnaissant de me dire si je dois vous l'adresser ou l'envoyer directement à la Sorbonne, et dans ce cas si je dois l'envoyer au Secrétaire ou au Doyen. Je suis confus de vous importuner de ces questions, mais je serais heureux de recevoir de vous ces indications si utiles.

M. Leuba m'a dit que les originaux des quatre premières planches avaient été laissés par lui entre vos mains au mois de novembre. Je désirerais les joindre aux autres lors du dépôt.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître, mes vifs remerciements pour tous ces renseignements et l'assurance de mon profond respect.

Votre élève dévoué,

St Remy

19

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 28 avril 1890.

Monsieur et vénéré Maître,

Je viens de recevoir les épreuves des deux dernières planches de ma thèse. J'ai entre les mains les planches et le manuscrit : rien ne s'oppose donc plus à ce que je fasse le dépôt officiel de ma thèse, que je ferai partir dès que vous le jugerez à propos.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître, l'assurance de mon profond respect.

Votre élève dévoué,

St Remy

ARCHIVES LABORATOIRE "ARAGO" PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 7 janvier 1891.

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Demand
H. Remy

Monsieur et vénéré Maître,

J'ai de nouveau recours à votre extrême bienveillance. Vous avez bien voulu m'indiquer autrefois l'époque à laquelle les demandes de subvention devaient être adressées à l'Association française pour l'Avancement des Sciences. J'ai envoyé depuis une demande avec des épreuves de ma thèse et de mes planches. La commission, je crois, ne doit pas tarder à se réunir. Puis-je espérer que vous voudrez bien

m'appuyer de votre autorité et de votre influence sans lesquelles je n'ai guère d'espoir d'obtenir une subvention.

Vous savez que ma thèse m'a coûté plus de 3000 frs. Vous comprendrez donc qu'une subvention de quelques centaines de francs me serait très utile pour couvrir une partie des dépenses que j'ai faites.

J'ajouterai que je suis membre de l'Association, et que ~~xx~~ je n'ai pas fait jusqu'ici d'autre demande.

Veuillez me permettre d'espérer que vous prendrez cette lettre en considération, et agréez, Monsieur et vénéré Maître, l'hommage de mon profond respect.

Votre élève dévoué,

St Remy

FACULTÉ
DES SCIENCES
LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 7 mars 1891.

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Monsieur et vénéré maître,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le compte des sommes dépensées par chacun des auteurs pour l'impression et l'exécution des planches des 400 premiers exemplaires. Ces comptes sont conformes à ceux que je vous avais déjà fait connaître au mois d'août. J'ai prié chacun des auteurs de vouloir bien approuver le sien.

Nous sommes tous d'accord pour désirer conserver chacun un exemplaire du volume. Vous voudrez bien me dire comment nous pourrons les retirer, et ce que je dois faire maintenant, s'il y a lieu de procéder à une répartition.

Je profite de cette lettre pour vous apprendre que l'Association française m'a prévenu hier qu'elle m'accordait 500 frs. Si vous avez pris part à cette délibération favorable, je vous prie de vouloir bien recevoir mes plus vifs remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître, l'assurance de mon respect.

Votre élève dévoué,

A. Remy

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

FACULTÉ
DES SCIENCES

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

ACADÉMIE DE NANCY

Nancy, le 19 mai 1891.

Monsieur et vénéré Maître,

Je viens de voir ma note insérée aux Comptes-Rendus et je m'empresse de vous remercier d'avoir bien voulu l'envoyer.

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Une circonstance imprévue m'a fait renoncer à aller à Paris. Comme je pense que le successeur de M. Reinwald ne fera pas d'exception en faveur de mes planches, car il m'a paru tenir sa maison

sur un bon pied d'économie, j'ai demandé à M. van Beneden de publier mon travail dans les Archives de Biologie.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré Maître, mes respectueuses salutations.

Votre élève dévoué

Ls. Roy

FACULTÉ DES SCIENCES DE NANCY

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Nancy, le 15 avril 1899

Monsieur et vénéré Maître,

J'aurais besoin d'Echinodermes pour les travaux pratiques dont je suis chargé. Je vous serais très reconnaissant de me faire faire les envois suivants destinés aux élèves de licence, comme d'habitude :

Lundi 1 mai : Asterias, Asterina.
" 8 " Ophiures, Antedon.
" 15 " Holothuries, Synaptes.

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

J'espère, Monsieur et vénéré Maître, que vous voudrez bien m'accorder ces envois, et vous prie d'agréer mes respectueux compliments.

Votre élève dévoué,

Fc. Remy

FACULTÉ DES SCIENCES DE NANCY

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Nancy, le 16 mai 1899.

ACADEMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Monsieur et vénéré Maître,

Je vous remercie infiniment des trois envois que vous avez bien voulu me faire adresser, et je vous demande encore de m'en accorder un quatrième, composé d'Ascidies simples de Banyuls, - pour le 5 juin.

Veuillez agréer, Monsieur et vénéré maître, mes vifs remerciements pour ces envois qui m'ont été si utiles, et l'assurance de mon respect.

Votre élève dévoué,

H.te [illegible]

FACULTÉ DES SCIENCES DE NANCY

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Nancy, le 21 IXbre 1899.

Monsieur et vénéré Maître,

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Je suis, comme l'an dernier, chargé des travaux pratiques de licence. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me faciliter ma tâche en me faisant faire quelques envois d'animaux marins. Dans le cas où vous consentiriez à nous faire profiter de votre utile institution,

voici quels envois je désirerais.

Il y a une douzaine d'élèves ; les travaux ont lieu le mardi matin, mais je désire recevoir le colis le lundi, comme l'an dernier.

1) Lundi, 11 X^{bre} .. — Quelques Pollicipes, Balanes, Sacculines.
Roscoff

2) Lundi 8 janv. — Caprelles, Talitres, Bopyres, Myzis, Lygies.

3) Lundi 22 janv. — Galathées, Pagures (avec Suberites ou Actinies si possible.)
Banyuls

4) Lundi 29 janv. — Crabes variés ; — quelques Pantopodes si possible.

Il y aura ensuite une interruption correspondant à l'étude d'autres Arthropodes.

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Veuillez agréer, Monsieur et Vénéré Maître, l'assurance de mon respect.

Jn. Rey